

**MASSACRE de la SAINT VALENTIN STRASBOURG 1349**  
**Le Cercle MENACHEM TAFFEL vous invite à célébrer**  
**la mémoire des victimes de ce massacre**

**le mardi 14 février 2017 à 12H15**

**en déposant une pierre, Place de la République, lieu du massacre**



Le massacre des Juifs de Strasbourg d'Eugène Beyer (détail) : interprétation romantique du massacre du 14 février 1349 (Musée historique de Strasbourg)

Photo extraite du site ci-dessous

<http://judaisme.sdv.fr/histoire/historiq/stval/stval.htm>

Nous venons de commémorer le 27 janvier, le 72ème anniversaire de la libération d'Auschwitz. Elle incarne les conditions de la mise à mort des juifs par les nazis au seul fait « qu'ils étaient juifs » !

Elle nous oblige à veiller aujourd'hui sur les groupes ou les individus stigmatisés.

Elle nous invite à veiller à la mémoire de nos morts. Or, si les hommes sont égaux, c'est bien devant la mort. Ce qui la rend sacrée. Dans la mort, il n'y a plus de distinction ni de discrimination. Tous les os ont la même couleur. Au-delà de l'appartenance communautaire du Vivant, la mort touche à l'universalité de notre condition humaine.

Les bourreaux et les profanateurs ne supportent pas cet invariant. Ils ne supportent pas quelque chose de fondamental (et de fondateur) qui qualifie notre condition commune.

Ils s'en excluent. Ils s'excluent du champ collectif symbolique de l'humanité, comme tous les bourreaux. Exclusion qui ne frappe jamais les victimes malgré l'horreur de leur destin.

« Le Devoir de Mémoire » et plus encore « le Devoir de Connaissance » sont plus que jamais nécessaires.

Ils s'adressent aussi aux bourreaux que la justice des hommes civilisés condamnera mais que nous ne voulons « pas exclure » du champ de l'humanité.

Nous rappellerons toujours qu'Auschwitz est la déclinaison de l'alphabet de l'horreur (Du A jusqu'au Z) que l'homme a pu s'infliger à lui-même.

Comment comprendre cette haine de soi se focalisant sur un bouc émissaire à la fonction expiatoire ?

Nous sommes témoins de la persistance de nombreux actes racistes, dans une Europe qui est aussi menacée par la « communautarisation » et les attentats tragiques sur lesquels s'appuient les autorités pour perpétuer l'Etat d'urgence. L'influence des populismes et de l'extrême-droite est grandissante. Les conditions d'un nouveau massacre de la St Valentin 1349 sont-elles donc toujours vivaces

On se souvient en effet que la ville libre de Strasbourg, indépendant du pouvoir impérial du St Empire des Habsburg, en possession probablement de l'une des toutes premières Constitutions écrites, va exterminer, en les brûlant, tous « ses » juifs le 14 février 1349 en les accusant d'être à l'origine de la peste. L'Ammeister, chef des métiers, président effectif de l'administration de la ville, élu annuellement, Peter SCHWARBER, sera banni pour avoir tenté de les sauver.

Le Cercle MENACHEM TAFFEL a obtenu que le nom de ce juste soit donné à une rue de la ville.

C'était le 9 juillet 2015 devant l'Ecole Européenne à la Robertsau.



Photo et vidéo de *La Feuille de chou*

<https://www.youtube.com/watch?v=L2EBLb-MjZI>

Nous attendons la pareille de la Ville de Benfeld.

Les juifs sont montés nus au bûcher car leurs bourreaux s'étaient rendu compte qu'ils avaient cousu leur richesse dans la doublure de leurs vêtements pour les emporter dans la mort.

On raconte que certains strasbourgeois pris de remords restituèrent la part de ce butin à l'Œuvre- Notre-Dame ...pour la construction de la cathédrale à laquelle les juifs de Strasbourg auraient donc contribué !

<http://judaisme.sdv.fr/histoire/historiq/stval/stval.htm>

**Le Cercle MENACHEM TAFEL vous invite à célébrer la mémoire des victimes de ce massacre le mardi 14 février 2017 à 12H15 en déposant une pierre, Place de la République, lieu du massacre, au pied d'un des 4 Ginko-Biloba offerts en 1880 à Guillaume 2 (dernier empereur allemand) par Mutsuhito (122ème empereur japonais).**

Nos pensées et nos cœurs seront orientés vers avril prochain où seront commémorés les génocides arménien (avril 1915), cambodgien (avril 1975) et rwandais (avril 1994)

Georges Yoram Federmann